



Robert Deschaux (1924-2013)

Robert Deschaux est décédé à Grenoble le 15 juin 2013, à l'âge de 89 ans. Né à Charavines dans l'Isère en 1924, il a obtenu l'agrégation de grammaire en 1951. Après des études à Grenoble et Paris (Sorbonne et Langues Orientales), il a enseigné dix-sept ans dans le secondaire, notamment au lycée de Saint-Marcellin, dans l'Isère, puis au lycée de garçons de Chambéry et au lycée Champollion de Grenoble. Il a ensuite enseigné à l'université de Grenoble, à partir de 1964, successivement comme assistant, maître-assistant, chargé d'enseignement, maître de conférences, puis professeur en langue et littérature françaises du Moyen Âge et de la Renaissance, après sa thèse sur Michault Taillevent, soutenue en Sorbonne le 2 juin 1973 sous la direction de Daniel Poirion.

Robert Deschaux a aussi enseigné la langue et la littérature françaises à des étudiants étrangers, au Centre Universitaire d'Etudes Françaises de l'Université de Grenoble, ainsi qu'à Middlebury College (Vermont, Etats-Unis). Il a été membre élu du Comité Consultatif des Universités et il a été membre du jury de l'Agrégation des Lettres Modernes. Il a participé, en 1975, à la fondation de *Perspectives Médiévales*, la revue de la Société de Langues et Littératures Médiévales d'Oc et d'Oïl : il en a assuré pendant quinze ans la rédaction et la publication. Il a été pendant de longues années bibliographe et membre du bureau de la branche française de la Société Internationale Arthurienne. Ses amis et collègues lui ont offert en 1989 deux volumes de mélanges : *Poésie, le corps et l'âme. Du Moyen âge au XIXe siècle: hommage à Robert Deschaux* (numéro spécial de *Recherches et Travaux*, Grenoble : Université Stendhal, UFR de lettres). Robert Deschaux a pris sa retraite en 1990, Philippe Walter lui a succédé.

Robert Deschaux était un grand connaisseur de la littérature du XVe siècle à la cour de Bourgogne. Outre sa thèse, consacrée à Michault Taillevent et publiée chez Droz en 1975 (*Michault Taillevent, un poète bourguignon du XVe siècle, Edition et Etude*), il a édité *Les oeuvres de Pierre Chastellain et de Vaillant, poètes du XVe siècle*, Genève, Droz (Textes littéraires français, 300), 1982, *Eloy d'Amerval, « Le Livre de la Deablerie »*, Genève, Droz, 1991 ainsi que *Le Champion des Dames de Martin le Franc* (Paris, Champion, Classiques Français du Moyen Âge, 1999, 5 volumes), rendant ainsi accessibles des textes peu connus, souvent longs et difficiles.

Son intérêt pour la littérature bourguignonne et la littérature de la fin du Moyen Âge ne l'ont pas détourné de la matière arthurienne. Il a consacré plusieurs articles au diable et aux ermites de *La Queste del Saint Graal*, au monde arthurien dans le *Méliador* de Froissart, au merveilleux et au fantastique dans *Perlesvaus*. Il a de plus participé dans la collection de la Pléiade aux trois volumes d'édition et de traduction, préparés par Daniel Poirion et dirigés par Philippe Walter, du *Livre du Graal* (tome I : *Joseph d'Armathie, Merlin, Les premiers faits du roi Arthur*, Paris, Gallimard, Pléiade, 2001, tome II : *Lancelot - La Marche de Gaule - Galehaut - La Première Partie de la quête de Lancelot*, Paris, Gallimard, Pléiade, 2003, tome III : *Lancelot - La Seconde Partie de la quête de Lancelot - La Quête du Saint Graal - La Mort du roi Arthur*, Paris, Gallimard, Pléiade, 2009).

A ceux qui ont eu l'occasion de travailler avec lui, Robert Deschaux laisse le souvenir d'un savant d'une grande droiture, particulièrement sympathique, d'un homme à la fois modeste et honnête. L'ayant rencontré à l'occasion d'une conférence à Grenoble, à l'invitation de Philippe Walter, en 2003, j'ai été très impressionnée par la profonde gentillesse de ce vieux monsieur, à l'érudition alerte et souriante, avec qui j'ai pu discuter sorcières et diableries, devant un auditoire de jeunes étudiants qu'il tenait en haleine en évoquant Eloy d'Amerval et le *Champion des Dames*.